

taires, aides militaires, et, surtout : dépenses de la guerre du Viet-Nam), on comprendra aisément pourquoi la balance des paiements américaines est si largement déficitaire depuis de nombreuses années. Alors que l'excédent de la balance des paiements américaine était, en milliards de dollars, de 5,8 sur la période 1947-1949, il se transforme en un déficit de 10,1 sur la période 1950-1957, déficit qui s'aggrave pour la période 1958-1965 : 22,3 milliards de dollars de déficit (« La relève de l'or », Jean Dautun). On peut dire qu'en moyenne, ces dernières années, le déficit de la balance des paiements américaine a été de l'ordre de 1,5 à 2 milliards de dollars, et que celui de 1967 s'annonce particulièrement lourd : 2,5 milliards de dollars.

Si le dollar n'était qu'une monnaie nationale quelconque, cette situation aurait eu des conséquences économiques immédiates pour les Etats-Unis. Mais, ainsi que nous l'avons déjà indiqué, le dollar joue le rôle de principale monnaie de réserve internationale. Ceci signifie que bon nombre de dollars dépensés par les Etats-Unis à l'étranger vont « s'entasser » dans les réserves des particuliers et des banques. Et ce fait signifie, à son tour, que les capitalistes américains payent une bonne part des achats et des investissements qu'ils réalisent à l'étranger, en simple « papier » : puisque les dollars remis par les capitalistes américains en contre-partie des achats de marchandises et investissements à l'étranger qu'ils réalisent, ne se reportent pas sur le marché américain pour réaliser leur contre-valeur en marchandises, mais s'entassent dans les réserves des particuliers ou des banques.

Nous avons donc d'une part, « ponction » directe, au profit des capitalistes américains, de marchandises, sur les disponibilités des autres pays (et ceci, soit en vue d'importations aux Etats-Unis, soit en vue d'investissements à l'étranger) ; et, d'autre part, entre les mains de ces pays, une « contre-valeur »... en papier. Ceci signifie, en clair, que tant que le dollar continue à être accepté comme monnaie de réserve internationale, les capitalistes américains opèrent à leur profit des transferts systématiques de valeur, aux dépens des autres secteurs du capitalisme international.

Un autre aspect de ces « transferts de valeur » est l'exportation, par les Etats-Unis, de l'inflation au monde entier et, en particulier, dans les autres pays capitalistes développés. En effet, si l'opération décrite plus haut d'importation par les capitalistes américains se réalise, nous avons :

1° d'une part, aux Etats-Unis même, une offre globale de biens augmentée (du fait de l'importation), sans que circule dans le pays même la contre-valeur monétaire de cette augmentation, c'est-à-dire sans qu'augmente la demande globale monétaire (puisque les dollars payés par les capitalistes américains à l'étranger ne reviennent pas immédiatement sur le marché américain) : nous avons donc aux